Vol. XXX. Saint-Boniface, Manitoba, 2 Octobre 1901. No. 46

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

Wm. Anderson *J E. Thomas*

Anderson & Thomas

EQUIPEMENT DE CHASSE

Ce sera bientôt la saison de la chasse ; nous pouvons vous fournir de fusils, poudre, cartouches, etc., si vous êtes chasseur venez nous voir.

ANDERSON & THOMAS

Marchands de Quincailleries, Poeles, Etc.

Phone: 330 — 538 Rue Principale

Enseigne du Cadenas Noir

NOUVELLES LAMPES

Nous exposons dès maintenant notre nouvel assortiment de lampes pour l'automne ; nouveaux dessins, nouvelles formes, nouveaux coloris. Prix des plus raisonnables.

ANDERSON & THOMAS,
Quincaillers.

538 RUE PRINCIPALE

Coin Rue James Ouest

CHAUSSURES

POUR

GARCONS ET JEUNES FILLES

FREQUENTANT LES

ECOLES

POUR GARCONS. Nous vous invitons à venir voir ces chaussures avant d'aller ailleurs; chaussures à l'épreuve de l'eau; tiennent les pieds parfaitement secs Prix $1.75 et $2.00. Autre genres $1.00 et 1.15, en montant.

POUR JEUNES FILLES. Chaussures d'école; cuir de veau, kid dongola; avec lacets ou boutons. Talons spécialement commodes. $1,00

Autre variété $1.25 $1.40 $1.50,

N'oubliez pas que nous vendons, pour dames, des claques légèrement endommagées. Prix 60 et 70c. réduit à 25c.

UN SEUL PRIX POUR TOUT LE MONDE

MIDDLETON

UN SEUL PRIX POUR TOUT LE MONDE

719–721 RUE PRINCIPALE

Pres de la Gare du C. P. R.

LE DISQUE ALPHA

ECREMEUSES



Le disque *Alpha* ou l'écremage du lait par couches séparées est un système employé *exclusivement* par *La Laval*. Des brevêts inattaquables en défendent l'emploi aux autres machines. Ce système de disque rend les écremeuses de *Laval* grandement supérieures à toutes les autres marques.

Voici le témoignage d'une maison d'éducation éminente dans la province.

LA DE LAVAL SEPARATOR CO.,
WINNIPEG

MESSIEURS.

L'écremeuse Baby No3 que nous avons achetée de vous il y a environ deux mois correspond parfaitement à la description et aux qualités attribuées, dans une de vos brochures, aux "Ecremeuses Alpha de Laval XXème siècle. "Notre surintendant de ferme rapporte que cette machine a presque doublé la quantité de crême que nous donnait les anciennes machines ; de plus, dit-il, la qualité de la crême et du petit lait est bien meilleure. Nous croyons que vous n'exagérez pas quand vous dites que vos machines sauvent du temps et du travail, et dispensent de l'usage des glacières par conséquent aussi d'une foule d'ustensiles.

L'avantage qui nous paraît dominer dans vos machines, c'est qu'elles peuvent très bien écrémer à basse température. La qualité de la crême en est meilleure, et c'est plus commode.

En un mot nous sommes d'avis que vos écremeuses telles que perfectionnées sont un grand bienfait pour ceux qui s'occupent d'agriculture. Bien à vous, G. L. LEBEL S. J. Procureur du Collège de Saint-Boniface.

The LAVAL SEPARATOR CO. Bureaux, magasins et entrepots pour l'ouest canadien;

248 MCDERMOTT STREET, WINNIPEG.

CHICAGO NEW-YORK MONTREAL

MUSIQUE

MELLE ISABELLE CHEVRIER, Contralto, élève diplômée de Signor d'Auria, Minneapolis. Développement de la voix par la méthode italienne : enseignement de la mandoline et de la guitare ; prend des engagements pour les choeurs et les concerts. Studio: 22, bloc Grundy, en face du magasin de musique de M. Barrowclough.

The Builder

Tonique
Energique
Stimulant
Persistant
Reconstituant
Nutritif
Aperitif
Exquis

Employé avec succè pour combattre rapidement l'Anémie, la Faiblesse, la Pâleur, la Débilité, l'Insomnie, la Dyspepsie et le manque d'Appétit.

Pour les adolescents, les convalescents, les Vieillards, le VIN "THE BUILDER" est l'aliment rénovateur par excellence.

EN VENTE CHEZ

RICHARD & CIE

365 Rue Main,
Winnipeg.

Phone 133

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, [illegible]

Par le SIROP de HENRY MURE

[illegible]

GAZAGNE [illegible]

FRANCE

J. A. SENECAL,

Entrepreneur-Architecte.

A CONSTRUIT la buanderie de l'Hôpital de St-Boniface, le presbytère Ste. Marie, à Winnipeg ; la Maternité des SS. de la Miséricorde et autres bâtisses importantes dans d'autres parties de la province et les Territoires du Nord-Ouest.

J. A. Senecal,

St-Boniface, — Manitoba.

NOTRE CLIENTE FRANCAISE

Augmente tous les jours parceque nous nous étudions toujours de plus en plus à mériter la confiance du public.

Venez voir nos jones de mariages : 10 carats $4.00, 18 carats $8.00. Ces jones sont artistement faits et gardent leur éclat.

THOS. J. PORTE

BIJOUTIER

404 Rue Principale, Winnipeg Man.

On parle Français.

LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK A WINNIPEG

Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse d'York sont passés à Winnipeg jeudi dernier Les augustes visiteurs ont été l'objet d'imposantes et respectueuses démonstrations. La capitale de l'Ouest canadien s'était préparée longtemps à l'avance et la ville respendissait quand nos hôtes sont arrivés. On avait dressé des arcs de triomphe à la gare du C. P. R., vis-à-vis l'Hôtel de Ville et au Parlement ; les magasins de la rue Principale et les somptueuses résidences du Broadway avaient été parées de décorations variées ; les couleurs anglaises flottaient sur tous les toits, sortaient de toutes les fenêtres ou s'agitaient dans les mains de la foule.

A 11 heures a. m., un train spécial portant Son Excellence Lady Minto, épouse du gouverneur-général, et Sir Wilfrid Laurier, arrivaient en gare du C. P. R. Une demi-heure plus tard, le train royal était à Winnipeg. Le canon tonna ses vingt-et-un coups et la foule poussa d'enthousiastes acclamations. Sir Wilfrid Laurier reçut le premier Leurs Altesses, puis leur présenta le lieutenant-gouverneur McMillan et l'Hon. M. Roblin. Le duc et la duchesse d'York et leur suite pénètrèrent alors sous une vaste et magnifique tente où le lieutenant gouverneur McMillan et l'Hon. M. Roblin présentèrent à Leurs Altesses les membres du comité de réception, c'est-à-dire Mgr. l'Archevêque de Saint-Boniface, Sa Grâce l'Archevêque Anglicain de Rupert's Land ; le Juge-en-chef Killam, le R. Père Drummond, S. J., l'Hon. William Hespeler, l'Hon. Hugh John Macdonald, K. C., J. T. Gordon, M. P. P., D. W. Bole, l'Hon. D. H. McFadden, l'Hon. Colin H. Campbell, K. C., l'Hon. J. A. Davidson, le Sénateur Bernier, MM. A. A. C. LaRivière, M. P., J. H. D. Munson, D. B. Hanna, Wm. Whyte, D. E. Sprague, Dr. Good, Hugh Sutherland, Wm. Georgeson, F. W. Heubach, Rév. J. B. Silcox, C. C. Chipman, Hanbury Williams, R. L. Drewry, J. w. Dafoe, John Stovel, R. L. Richardson et W. Sanford Evans.

Puis deux enfants offrirent à la duchesse une jardinière de roses, au nom des "Fils de l'Empire."

Leurs Altesses, Son Excellence Lady Minto, Sir W. Laurier, ainsi que les membres du comité de réception, montèrent en voiture et se rendirent à l'Hôtel de-Ville, au son d'harmonieuses et puissantes fanfares et aux acclamations de milliers de personnes.

En face de l'Hôtel-de-Ville, le couple royal, placé sur une estrade, reçut en trois adresses les hommages de la Ville de Winnipeg, du Synode Anglican et de l'Eglise Catholique. La première adresse fut lue par le greffier de la ville, M. J. C. Brown, puis mise en un coffret d'argent et présentée au duc, par le Maire Arbuthnot ; la seconde adresse fut lue par l'Archevêque de Rupert's Land ; la troisième, par Mgr. l'Archevêque de Saint-Boniface. Nous sommes heureux de pouvoir la donner à nos lecteurs :

A Son Altesse Royale Duc de Cornwall et York, etc.

"C'est un bien grand privilège pour nous que de pouvoir vous approcher en cette mémorable occasion et vous souhaiter, ainsi qu'à votre noble compagne, une cordiale bienvenue.

"Honni soit qui mal y pense" si nous osons rappeler à Votre Altesse Royale, que de braves gentilshommes et des missionnaires catholiques venus de France et de la Nouvelle-France, maintenant la province de Québec, réclament non seulement l'honneur d'avoir découvert ces plaines vastes et fertiles du Nord-Ouest canadien, mais la gloire d'avoir conquis ces régions sauvages, non par la force des armes, mais par la prédication pacifique de l'Evangile du Christ.

"Nous, catholiques du Manitoba et de toute la province de Saint-Boniface, demandons respectueusement la permission d'offrir à Votre Altesse Royale, comme digne héritier et représentant de notre Gracieux Roi, Edouard VII, l'expression de notre loyauté et de notre sincère affection. Nous sommes fiers de proclamer aujourd'hui que toujours, à l'instar des catholiques des autres provinces de notre glorieux Dominion, nous avons défendu le noble étendard de l'Angleterre, même au prix de notre sang.

"Nous remercions Dieu pour la somme de liberté religieuse dont nous jouissons à l'ombre du drapeau britannique, et nous avons confiance que si, dans l'avenir, nous devons en appeler à la vieille devise chrétienne : "Dieu et mon Droit", pour obtenir une liberté plus grande ou redresser nos griefs, nous obtiendrons la réalisation de nos espérances.

"Nous disons chez nous : "Heureuse comme une reine." Qu'il nous soit permis d'exprimer à Son Altesse Royale la duchesse de Cornwall et d'York, le désir sincère qu'elle éprouve la vérité de ce vieil adage, même avant que le plus illustre diadème du monde orne son front royal. Dieu fasse que ses jours soient couronnés de bonheur et de paix.

"Nous appelons aussi les bénédictions du ciel sur chacun des membres de la famille royale.

(Signé) ADELARD
O. M. I."

Le duc d'York fit la réponse suivante à ces adresses :

MESSIEURS,

Vos gracieuses et touchantes paroles à l'égard de la duchesse me font un vif plaisir ; en son nom et au mien, je vous remercie de vos bons souhaits et des sentiments affectueux que vous nous manifestez. Vous avez raison d'espérer que nous garderons un agréable souvenir de notre parcours à travers le Dominion ; je puis vous assurer que notre visite de l'Ouest canadien et de sa capitale n'y aura pas peu contribué.

Au cours de notre long et mémorable voyage, d'une extrémité à l'autre de notre vaste empire, nous avons vu partout des preuves nombreuses et variées de progrès matériel et du développement de sages institutions politiques ; mais je crois que le vieux Fort Garry, aujourd'hui la belle ville de Winnipeg, est l'exemple le plus frappant de ces merveilleux épanouissements. Vous le dites bien: Winnipeg, autrefois un hameau perdu dans le désert et fréquenté seulement par le trappeur et le commerçant de fourrures, est devenu la capitale d'une province qu'on a appelée le grenier de l'Empire, et le centre politique de populations industrieuses se développant à merveille et bénéficiant des privilèges et des institutions qui sont l'apanage des sujets britanniques.

Je suis heureux d'être venu au milieu de vous dans un temps où je puis avec tout le Dominion vous féliciter d'une prospérité exceptionnelle ; nous demandons au Ciel de vous continuer pour les années futures cette belle prospérité, de même aussi que cette énergie et ce courage qui ont caractérisé les pionniers de cette province."

Après cette réponse le duc présenta des médailles à nos volontaires manitobains qui sont allés se battre en Afrique. Puis la procession se reforma, et le couple royal, vivement acclamé, traversa la rue Principale pour se rendre à la maison gubernationale, où eut lieu un lunch qu'on imagine facilement somptueux.

A 3.30 p. m. inauguration du nouvel édifice de l'Université de Manitoba et démonstration des enfants des Ecoles Publiques de Winnipeg. Une spacieuse estrade avait été dressée en face de l'Université. Le duc et la duchesse, les personnages officiels, le conseil de l'Université, les commissaires des Ecoles et de nombreux invités y prirent place. Sa Grâce l'Archevêque de Rupert's Land, chancelier de l'Université, fit la lecture d'une adresse à laquelle le Prince répondit brièvement. Leurs Altesses visitèrent la nouvelle bâtisse de l'Université et y signèrent le registre d'honneur. Les princes et leurs suite revinrent sur l'estrade pour y entendre un chœur de 3000 voix d'enfants chanter le "Rule Britannia" et le "God the King". Les enfants firent aussi l'exercice militaire avec beaucoup de succès. Melle Jeanne Dubuc, la plus jeune enfant de l'Hon. Juge Dubuc, vice-chancelier de l'Université, présenta un bouquet de roses à la duchesse d'York ; au même instant on enleva la draperie qui couvrait l'inscription "Université de Manitoba," taillée dans la pierre du nouvel édifice. C'était l'ouverture officielle des nouveaux quartiers de l'Université.

***

A 7.15, Leurs Altesses se retrouvaient chez le lieutenant-gouverneur, où dîner de gala.

***

A 10 heures p.m., le couple royal quittait la résidence du gouverneur pour se rendre à la gare ; car le programme fixait le départ à 10.30. Ce fut peut-être la plus belle partie du programme que ces trente minutes écoulées entre 10 et 10.30. La ville resplendissait de lumière ; l'illumination était variée à l'infini ; la procession aux flambeaux se composait de milliers et de milliers de personnes acclamant les futurs souverains et manifestant leur loyauté de bruyante mais grandiose façon. Avant de nous quitter, le duc et la duchesse ont daigné exprimer combien leur séjour de quelques heures dans la capitale du Manitoba les avait charmés et quel bon souvenir ils conserveraient de Winnipeg.

***

Leurs Altesses ont depuis, visité Regina et autres endroits du Nord-Ouest. On les fête aujourd'hui à la Colombie Anglaise.

Une Bonbonniere DE...

CHEZ BOYD

Ceux qui aiment les Bonbons de choix savent qu'en les achetant ici, ils auront quelque chose de frais et de bon. Aussi délicat qu'un bonbon peut l'être. De 1ère classe.

W. J. BOYD,

370 et 579, Rue Principale

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Nouvelle Industrie

Miroirs faits à ordre et Réparés avec soin.

(RÉ-ARGENTÉS)

Ayant ouvert une Manufacture de Miroirs, nous sollicitons l'encouragement de la population française.

SATISFACTION GARANTIE

Apportez vos vieilles glaces, et essayez notre ouvrage.

"THE WINNIPEG MIRROR Mfg. Coy."

604½, *Rue Main, Winnipeg*

Les commandes pourront aussi être adressées au No. 570, rue Main.

13-3-01 jno

Il vous faudra peut—être du

Pain-Killer

Pour
Coupures
Brûlures
Meurtrissures
Crampes
Diarrhée
Toutes les Maladies D'intestins

C'est un remède qui guérit d'une manière prompte et certaine.

Il n'y a qu'un PAIN-KILLER, celui de PERRY DAVIS'.

Deux grandeurs, 25c. et 50c.

LA JEUNE MÈRE

Savez-vous tout ce qu'il y a de douceur, de tendresse, d'amour dans cet être si délicat que les bébés appellent "maman," et que Dieu mit sur la terre pour que l'homme ne soit pas seul ?

Savez-vous combien il est urgent de lui conserver une bonne santé, et combien il vous sera plus profitable de payer des comptes de plus en plus gros chez le boulanger que chez l'apothicaire.

Bien des hommes négligent la santé de leurs femmes quand c'est presque toujours sur elles que retombe le soin d'élever une nombreuse famille.

Ils les voient maigrir, s'épuiser par le dévouement qu'elles dépensent pour les êtres qui leur sont chers, et ne cherchent pas à les rétablir, à leur donner des joues roses, de l'embonpoint, et de squelettes vivants en faire des mamans vigoureuses, au sang rouge et vermeil, débordantes de santé et de force.

Mère qui souffrez, ne désespérez pas. Il y a de l'espoir encore pour vous, peu importe la gravité de votre mal. Il suffit de vous décider une fois pour toutes à commencer le traitement par les

Pilules de Longue Vie

(BONARD)

qui ont opéré tant de guérisons et soulagé tant d'infortunées que l'anémie, la débilité, entraînaient vers une tombe prématurément entr'ouverte. Fuyez pour toujours la table d'opérations et ses tortures. C'est votre sang qui a besoin d'être renouvelé, et le sang c'est la vie.

Les témoignages irrécusables des guérisons obtenues grâce aux Pilules de Longue Vie nous viennent de partout. En voici un pris au hasard d'une longue file de lettres reçues à nos bureaux.

LA Cie MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,

Messieurs—Il y a longtemps que je souffrais, il y a longtemps que je traînais une vie de misère, d'angoisse et de peines, ma santé était délabrée, j'étais faible comme un enfant et la moindre fatigue me causait une douleur que je ne puis dépeindre, j'avais du dégoût pour tout, l'affection des miens même me pesait et je désespérais de jamais recouvrer la santé. Je suis heureuse maintenant de dire qu'après avoir écouté les sages conseils d'une amie qui avait été affligée comme moi des maux particuliers à notre sexe, j'ai suivi un traitement avec les Pilules de Longue Vie ; j'ai éprouvé un mieux sensible, et, persévérant avec confiance dans le traitement prescrit, j'ai complètement recouvré la santé. Je vous suis très vivement reconnaissante de ce que votre remède a fait pour moi.

Votre bien dévouée,

MADAME AUDETTE.

Ce témoignage est bien suffisant pour démontrer l'excellence des Pilules de Longue Vie, mais nous tenons à prouver que nos avancés sont basés sur les faits, et c'est pourquoi nous offrons à toute personne, qui nous enverra son adresse ainsi qu'un timbre de 2 cents, une boîte de pilules gratuitement. Vous pouvez aussi consulter nos médecins gratuitement, en écrivant ou en venant à nos bureaux, au No 202, rue Saint-Denis, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

FORCE B SANTÉ

LA Cie MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

NO 2.

Le Manitoba.

Mercredi, 2 Octobre 1901.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
Saint-Boniface Manitoba
Canada.

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 15, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

ERREURS DE FAITS

Nous n'avons pas lu sans une vive surprise dans deux organes importants de la publicité française de Québec des propos absolument erronés touchant la question des écoles. Nous voulons parler de *l'Economiste Canadien* et du *Pionnier*.

Nous savons que la direction de ces journaux nous est sympathique et nourrit des idées droites. C'est pourquoi notre étonnement se manifeste ici dans toute sa franchise et son intensité.

Le premier, parlant par la voix de son directeur, s'exprime, ainsi:

"La question des écoles était " une autre cause de division entre les *bleus* et les *rouges* de la " province de Québec. Mais depuis 1898, à la voix du Saint " Père, les deux partis ont accepté l'état de chose actuel, laissant à ceux qui ont charge " d'âmes, les responsabilités morales de la situation injuste faite aux enfants catholiques de " Manitoba, par le système scolaire établi dans cette province.

" Il ne peut plus y avoir de " division à ce sujet, dans les affaires publiques."

Jamais *la voix du Saint Père* ne s'est élevée pour demander aux partis politiques ou aux hommes publics *d'accepter l'état de choses actuel*. Le pape a blâmé cet état de choses en termes formels, et il a fait aux catholiques l'obligation de réclamer jusqu'à ce que nous ayions *mis à couvert et en sureté* les principes immuables et *sacré* de l'éducation catholique.

Dans son mandement promulguant l'Encyclique *Affari vos*, Monseigneur l'Archevêque de Québec disait:

"La convention effectuée entre " les autorités fédérales d'Ottawa " et le gouvernement provincial " de Winnipeg, convention à laquelle *on a voulu donner le nom* " *de règlement* de la question scolaire, est déclarée *défectueuse, imparfaite, insuffisante*, et par conséquent *ne saurait être acceptée* " comme une solution équitable " de la question...

" Les catholiques sont tenus " de travailler à reconquérir par " tous les moyens légaux à leur " disposition, leurs droits dans " leur plénitude. *C'est à quoi,* " *dit le Pape, l'on doit viser, c'est le* " *but que l'on doit poursuivre.*"

Le Saint Père nous a bien dit qu'en attendant la restauration pleine et entière de nos droits, il nous convenait de tirer parti des avantages que pouvaient nous offrir la loi, les faits ou la bonne volonté des hommes. Mais entre *tirer parti d'avantages* possibles, aléatoires ou fortuits,et accepter un état choses formellement condamné par l'épiscopat canadien, il y a un abime qu'il n'est pas permis de franchir.

C'est une tactique chez ceux qui ont ouvert cette persécution et chez ceux qui veulent nous imposer le pseudo-règlement de 1898 comme une solution définitive, de présenter l'action du Saint-Siége comme une approbation de leur politique.

N'aidons pas à la propagation de ce mensonge. Ayons à la fois assez de vigilance pour le découvrir quand il s'affirme et de fermeté pour le dénoncer.

La remarque du *Pionnier* est d'un collaborateur qui signe *Baptiste Cartier*. Il affirme que *le règlement Laurier a été accepté par Rome comme une bonne demi-mesure de justice.*

Peut-être faut-il mieux s'apitoyer sur le sort de gens capables de se faire illusion à ce point que de s'indigner contre leur audacieuse ignorance.

En tout cas, ce que nous avons dit plus haut nous dispense de brûler notre poudre à ce moineau. Mais, à notre humble avis, le *Pionnier* ne devrait pas laisser passer de telles affirmations sans les relever. La liberté qu'il fait profession de donner très libéralement à ses collaborateurs ne se trouverait nullement compromise par un rappel à l'exactitude dans l'énonciation des faits qu'ils remuent.

MOISSONS ET GRANGES

L'abondante récolte dont nous avons été favorisés cette année a mis plus que jamais notre province en évidence. D'une autre part, tous nos cultivateurs, les hommes d'affaires et la population généralement s'en sont légitimement réjouis à cause des profits qu'ils devaient en tirer.

Les profits vont être en effet considérables, et par suite, contribueront largement à l'accroissement de la prospérité du pays. Néanmoins, les temps pluvieux des dernières semaines assombrissent quelque peu le tableau.

Ces pluies ne détruisent pas les qualités naturelles de notre sol. Sa puissante fécondité restera. Malgré l'intempérie des saisons' les greniers se rempliront. Ces intempéries mêmes seront un jour vaincues. Car notre province est au début de sa vie agricole. La génération actuelle en est encore à faire son éducation, pour le bénéfice de la postérité. Tout de même, le problème se pose: comment sauver intégralement les moissons, une fois qu'elles sont coupées?

Car ce n'est pas tout d'avoir de beaux champs de blé; il faut pouvoir récolter et rendre au marché, en bon état, ce grain, fruit d'un travail ardu et de la bonté de Dieu.

Jusqu'à présent, l'on n'a pas songé dans notre province à construire des granges. Les saisons étaient belles, les colons encore peu fortunés, et la quantité des gerbes apparemment trop grande pour admettre la possibilité de constructions assez vastes pour les contenir. Le battage sur place a semblé jusqu'ici le seul mode pratique.

Il faut bien se rendre compte néanmoins qu'il y a là quelque chose de défectueux. Depuis trois ou quatre ans, il semble que la température soit changée; nous avons à l'automne des pluies qui retardent les travaux, endommagent, sinon la quantité, du moins la qualité du grain. D'où des pertes sensibles sur la vente.

Pourquoi n'envisagerions-nous pas l'opportunité de faire des granges comme dans les autres provinces. Il les faudrait très vastes, sans doute, et leur construction entraînerait des dépenses. Mais aussi, quelle sécurité elles offriraient au cultivateur? Et quel soulagement dans ses travaux! Que d'avantages il en résulterait! Les labours d'automne pourraient se faire plus régulièrement et en meilleur état! Les battages eux-mêmes cesseraient d'être la corvée qu'ils sont aujourd'hui. La qualité du grain étant conservée, on obtiendrait les plus hauts prix sur le marché. D'où un surcroit de revenus qui rembourseraient bien vite les frais de construction. Rien qu'avec les sommes qu'on perdra cette année sur la qualité du grain, on aurait pu ériger des granges d'une jolie capacité.

Après tout, des granges d'une couple de cents pieds peuvent en loger des gerbes! Il ne faut pas des fortunes pour s'en donner le luxe et la commodité! L'on pourrait d'ailleurs, par le moyen d'associations, espérer obtenir le bois de construction à meilleur marché et à des termes faciles. Les nouvelles voies de communication qui s'ouvrent sont de nature à favoriser cet espoir.

Quoiqu'il en puisse être, la conservation du grain après sa mise en gerbes est une question que les agriculteurs et le commerce devront mûrir et résoudre, à peine chaque année d'être dans des transes continuelles et même de subir très souvent des pertes sensibles!

VILAINE CORRESPONDANCE

Sous prétexte de relever une inexactitude commise dans le *Free Press*, un correspondant a fait remarquer à ce journal que la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg n'a pas figuré en corps dans la réception donnée à leurs Altesses Royales à Winnipeg. La correspondance est courte mais vilaine. Son but évident est de jeter du discrédit sur la déloyauté de notre race. Si l'auteur de l'écrit en question avait voulu se renseigner il aurait constaté:

1o. Que la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, par l'entremise de son président, avait notifié le comité de réception qu'elle ne pouvait figurer parce-que le nombre, déjà très limité des membres de la Société, serait encore restreint davantage par l'absence obligée de la classe des travailleurs, occupés ce jour-là comme les autres.

2o Que certains journaux de Winnipeg, auxquels on avait demandé,par avance, de porter ce fait à la connaissance du public, ont, pour des raisons à eux seuls connues, négligé de le faire.

Du reste, l'adresse présentée par Mgr l'Archevêque de Saint Boniface au nom des catholiques et des Canadiens-français, et la présence de compatriotes distingués à toutes les fêtes de jeudi dernier, montrent que nous n'avons pas boudé, ou, c'est le cas de le dire, "triché la Couronne."

Nous n'avons pas pu par nous-mêmes faire de réception à Leurs Altesses Royales. Leur passage a été trop rapide. Mais que le John Allan lise le compte-rendu des fêtes données à Montréal et à Québec par nos frères de là-bas et il perdra l'envie de nous accuser de faire la froide épaule à nos souverains. Personne dans ces villes françaises ne s'est plaint que cela *coûtait trop cher*, comme on l'a fait dans certaines villes anglaises!

Le duc d'York, d'accord avec l'histoire, a proclamé à Québec la loyauté de notre race à l'Angleterre. M. Allan n'a pas l'air d'avoir lu l'histoire; il pourrait au moins ne pas oublier que pendant qu'il se balade sur le pavé de Winnipeg, il y a actuellement en Afrique des Canadiens-français qui se battent et qui meurent pour le Roi.

Une bonne idee

Un membre de l'association de la Presse de l'Ouest Canadien vient de suggérer que l'excursion annuelle des journalistes au printemps se fasse à travers les Etats-Unis dans un but de Colonisation. Les gouvernements fédéral et local seraient invités à donner leur concours et leur appui à la réalisation de cette idée.

Nous croyons le projet digne d'être sérieusement étudié. L'immigration américaine vers nos prairies est considérable depuis quelques années; les capitaux des millionnaires américains se sont assez libéralement dépensés en achats de terrains au Manitoba depuis un an et la récolte de cette année fait tourner ici les yeux de nos entreprenants voisins. Il importe à la province de régulariser ce mouvement et de chercher où se trouveraient les meilleurs colons pour nous. L'excursion projetée, si elle est faite sérieusement et conscientieusement, peut être une tournée d'observations très utiles et avoir d'excellents résultats dans ce sens. Les états traversés seraient le Minnesota, l'Iowa, le Missouri, le Kansas, le Colorado, le Wyoming, le Nevada, la Californie, l'Oregon, le Montana, Washington, l'Idaho et le Dakota.

Visites prochaines de Mgr l'Archeveque

Dimanche, le 6 Octobre, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque se rendra à Winnipeg pour procéder à la bénédiction d'un nouvel autel offert par les paroissiens à l'église du St. Esprit de Winnipeg. Cette église est celle des Polono-Allemands. L'autel dont il s'agit est de la valeur de $600 piastres.

Dimanche, le 13 octobre, Mgr. l'Archevêque ira déterminer le site d'une église à *MacCreary* ou *Canadaville*.

Dimanche, le 27 Octobre, Sa Grandeur fera la dédicace de la nouvelle église de St. Andrews pour les Ecossais catholiques (Crofters) près de Wapella.

JEUNES FEMMES PALES, ANEMIQUES

L'Anémie, ou le sang pauvre et rempli d'eau, prend des proportions alarmantes parmi les écolières et les jeunes femmes de notre pays. Les gencives, la langue et les pupilles pâles, la faiblesse musculaire, l'incapacité pour le moindre effort, le mauvais appétit, le désordre de la digestion, l'oppositions, les palpitation, du cœur, les attaques de vomissements, les défaillances, l'hystérie et les irrégularités des organes féminins sont des symptômes des plus indéniables de l'anémie ou de pauvreté du sang.

L'on dit souvent des personnes anémiques qu'elles déclinent et de fait, elles contractent ordinairement la consomption ou quelque maladie fonctionnelle fatale, si elles négligent de rétablir leur vigueur normale. L'air frais, le soleil, un exercice modéré et l'emploi régulier du Dr Chase's Nerve Food après chaque repas redonnera une nouvelle vitalité au corps et de nouvelles couleurs aux joues de toutes les personnes anémiques. Graduellement et entièrement il forme de nouveaux globules rouges dans le sang et reconquiert une santé et une force parfaites.

Dr Chase's Nerve Food

50 cents la boite, 6 boites pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyé frais de poste payés par Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chas'es Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, New-York. Méfiez-vous des imitations.

AVIS

MUNICIPALITE RURALE DE LABROQUERIE

Vente de Terrains pour Arrerages de Taxes

En obéissance à un mandat du Préfet de la municipalité Rurale de LaBroquerie, revêtu de sa signature et du sceau officiel de la Municipalité et portant la date du 30me jour de septembre A. D. 1901, m'ordonnant de prélever sur les terrains ci-après mentionnés les arrérages de taxes dus sur iceux et les frais, je donne par les présentes avis qu'à moins que les dits arrérages de taxes et frais ne soient plus tôt payés, je vendrai aux enchères publiques les dits terrains pour les dits arrérages de taxes et frais, mardi le 5me jour de novembre prochain A. D. 1901 à 2hre de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface.

Les mot "chemin de Paroisse" et "chemin de Dawson" signifient les chemins arpentés en 1882 par A. W. Lippé, D. L. S. pour la Municipalité de Ste-Anne, lesquels chemins sont indiqués sur une carte ou plan du dit arpentage fait par le dit A. W. Lippé, D. L. S. Le droit de passage du Manitoba et Southeastern Ry. est réservé lorsqu'il fait intersection avec aucun des lots annoncés pour vente.

No.	DESCRIPTION	Block or section	No of sub-division lot or Townsh	Ste-Anne Parish lot or Range	ACRES	Amount of arrears.	COSTS.	TOTAL.	Patented or Unpat'd
1	L S 1 of	36	5	7	40	32 80	50	34 30	Pat.
2	L S 8 of	36	5	7	40	6 46	50	6 96	do
3	SE¼	10	6	7	160	108 98	50	109 48	do
4	NW¼	16	6	6	160	138 51	50	139 01	do
5	NE¼	20	6	7	160	27 68	50	28 18	do
6	do	31	6	7	160,24	104 50	50	105 00	do
7	L Ss 15 & 16 of	36	6	7	80,64	10 40	50	10 90	do
8	NW¼	10	6	8	159,5	52 26	50	52 76	do
9	NE¼	19	6	8	160	69 30	50	69 80	do
10	NW¼	20	6	8	155,85	68 71	50	69 21	do
11	NW¼	21	6	8	160	15 51	50	16 01	do
12	L S 16 of	22	6	8	40	8 97	50	9 47	do
13	E½ of L S 8 of	27	6	8	20	7 68	50	8 18	do
14	L S 15 & E½ of L S 14 of	27	6	8	60	33 13	50	33 63	do
15	E½ of L S 1 of	27	6	8	20	5 36	50	5 86	do
16	W½ of L Ss 4 & 5 of	27	6	8	40	6 47	50	6 97	do
17	L S 8 of	27	6	8	40	11 53	50	12 03	do
18	L S 2 & 3 of	34	6	8	80	43 77	50	44 27	do
19	NW¼	34	6	8	120	19 14	50	19 64	do
20	W½ of L S 13 of	7	6	9	20	2 38	50	2 88	do
21	W½ of L S 15 of	31	6	9	20	2 38	50	2 88	do
22	NE¼	4	7	7	160	43 11	50	43 61	do
23	do	19	7	7	160	108 70	50	159 20	do
24	Nly 10 of Sly 30 chs of	32							
	and that part West of Seine river of Nly 10 of Sly 30 chs of	33	7	7	89	65 92	50	66 42	do
25	Sly 5 of Nly 25 chs of	34							
	and that part east of Seine River of Sly 5 of Nly 25 chs of	33	7	7	73	216 70	50	217 20	do
26	Sly 5 of Nly 30 chs of	34							
	and that part east of Seine River of Sly 5 of Nly 30 chs of	23	7	7	75	212 86	50	213 36	do
27	E½ of L S 16 of	18	7	8	20	11 53	50	12 03	do
28	NW¼	10	8	8	160	66 69	50	67 19	do
29	SW¼ & W½ of SE¼		8	8	239	78 26	50	78 76	do
	except school ground of St-Julien de Chambord S D	17							
30	NW¼ & W½ of NE¼	7	8	8	240	126 38	50	126 88	do
31	W½ of NW¼	27	8	8	80	27 07	50	26 57	do
32	W½ of SW¼	34	8	8	80	27 07	50	27 57	do
33	SE¼	33	8	8	160	35 62	50	36 12	do
34	S½ of SW¼	1	8	6	80	55 30	50	55 80	do
35	N½ fl of SE¼ fl	21	8	6	46	36 99	50	37 49	do
36	SW¼ fl	22	8	6	4,40	15 70	50	16 20	do
37	SW¼	1							
	E½ of SE¼	2	8	7	240	59 26	50	59 76	do
38	SW¼ & W½ of SE¼	2	8	7	240	53 23	90	53 73	do
39	NE¼ & E½ of NW¼	10	8	7	240	60 39	50	60 89	do
40	SW¼ & S½ of NW¼	12	8	7	240	62 03	50	62 53	do
41	do do	14	8	7	240	114 32	50	114 82	do
42	NE¼	22							
	W½ of N & W½	23	8	7	240	59 79	50	60 29	do
43	N½ of NE¼	14							
	SE¼	23	8	7	240	91 92	50	92 42	do
44	NW¼ & N½ of SW¼	24	8	7	240	89 19	50	89 69	do
45	N½ of NE¼	24							
	SE¼	25	8	7	240	55 88	50	56 38	do
46	NE¼ &	25							
	S½ of SE¼	36	8	7	240	59 79	50	60 29	do
47	NW¼ &	27							
	E½ of NE¼	28	8	7	240	46 27	50	46 77	do
48	E½ of NE¼	34	8	7	80	48 05	50	48 55	do
49	NW¼	36	8	7	160	66 89	50	67 39	do
50	Ely 6 chs of Lot			9	100	14 54	50	20 04	do
51	Wly 4 chs of lot			13	62	22 20	50	22 70	do
52	That parcel of lot			16					
	contignous to the north limit of parcel described in certificate of Titled No 21904 extending north from it 198 feets being conterminus in Ely line, having its northly line parallel to Nly line of lot described in said Certificate of Title No. 21904 which extends Wly 220 feet and from that point a parallel to Ely survey line of Ste-Anne Parish lot No 16 constitutes the Westerly boundary				1	25 83	50	26 33	do
53	Lot			17	112	26 33	50	26 83	do
54	Lot			18	151	29 55	50	35 05	do
55	All of lot			19	438	144 69	50	145 19	do
	excepted fraction described in Derd No, 7700								
56	Wly 3 ,96 of Ely 15 96,100 chs of lot			27	67	19 48	50	19 98	do
57	That part of Ely 4 of Wly 8 chs of lot			27					
	lying south of parish road and the most Wly 4 chs of said lot 27 lying north of parish road excepting fraction and reservation described in Deed No 6124				103	18 26	50	18 76	do
58	That part of Lot described in Deed 6124			27	66	38 93	50	39 43	do
59	Most Wly 3 chs of lot			35	52	17 47	50	17 97	do
60	Most Ely 4 chs of lot			43	73	15 97	50	16 47	do
61	Wly 6 chs in width of lot except most Westerly 36 feet			44	99	60 84	50	61 84	do
62	Lot			46	96	43 22	50	43 72	do
63	Lot			47	196	45 46	50	45 96	do
64	SE Corner of lot being all that fraction east of the road to bridge on lot 55			55	4	50 50	50	51 00	do
65	Fractions of Lots 59 & 60 described in Deed No. 7198					69 00	50	69 50	do
66	Ely 6 chs of lot			63	99	108 85	50	109 35	do
67	E½ of lot			79	67	55 13	50	55 63	do

THÉOPHILE PARÉ.

Sec-Trésorier, de la Municipalité Rurale de LaBroquerie.

DANS LE MONDE RELIGIEUX

Dimanche dernier sont arrivées à Saint-Boniface, huit religieuses dites Sœurs de l'Instruction Chrétienne. Ces religieuses viennent de France, au Puy, département de la Haute Loire. En compagnie Mgr. Doutenville et le R. P. Beleau, elles sont parties lundi pour New Westminster, où elles ont une maison installée depuis cinq ans.

—M. l'abbé J. A. Begona Dabandès que l'on croyait mort, est retenu sur un lit de douleur dans un hospital dirigé par des religieuses à San Diego, Californie.

LA SANTÉ AVANT TOUT

Ce sont les affections des voies respiratoires qui compromettent le plus la santé: c'est le BAUME RHUMAL seul qui guérit ces affections.

NAISSANCE

En cette ville, le 28 septembre dernier, Madame Edmond Lafrance, un fils.

GRANDE VENTE
CHEZ
Carsley & Cie

CHAPEAUX
Environ 2 douzaines de chapeaux pour dames. Prix régulier $1.25 à $2.50. Votre choix pour 95 c.

CHAPEAUX
15 seulement d'une qualité et d'un goût accompli. Prix regulier $2.25 à $3.50. Votre choix pour $1.50.

CHEMISES
Chemises valant $2 00 à $2.50, réduites à $1.50. Autres chemises pour 95 c., $1.25 et $2.50.

FAUX-COLS
Dernières modes, aussi gants, rubans, dentelles.

PARASOLS
Réduits à 50 cents chaque.

MATINÉES
Indiennes et mousselines, vendues moins cher que le prix coûtant.

CEINTURES
Pour dames. Dernières modes de New York.

POUR HOMMES
Chemises blanches, 75 c., $1.00 et $1.25. Bas cashmere, 25 c., 35 c. et 40 c. Faux-cols, tous styles, 25 c., 35 c. et 50 c.

CARSLEY et CIE.
344, Rue Principale
WINNIPEG

—La quinzième exposition annuelle de la Division Electorale de Morris aura lieu à Saint-Jean Baptiste, mardi le 8 octobre prochain.

—M. J. A. Sénécal a obtenu le contrat pour la construction de la gare du Canadian Northern en cette ville et il doit commencé les travaux immédiatement.

M. EMERY HARROTTE

Boite 416, Spring Valley, Bureau Co., Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier, et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.



M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE.

"Depuis longtemps je souffrais d'une maladie de rognons qui me causait beaucoup de troubles ; mes vivres digéraient mal et mes intestins étaient irréguliers ; mon urine était mauvaise, passait difficilement, me faisait souffrir énormément, tout comme si j'eusse eu la gravelle.

"Lorsqu'il me fallait changer de position, me mettre debout ou me baisser, j'avais des douleurs dans les côtés et les reins qui rendaient mes mouvements bien difficiles. J'ai été malade au lit pendant dix-huit mois. Cinq médecins m'ont soigné sans beaucoup de résultats.

"Les Pilules Moro que j'ai prises m'ont donné du soulagement dès les premières boîtes et à la septième m'ont apporté la guérison complète.

"Je les ai conseillées à un grand nombre de mes amis qui les ont prises et beaucoup d'entr'eux ont été soulagés. Je crois que pour les maladies de rognons et des voies urinaires, elles sont sans égal."

EMERY HARROTTE,
Boite 416. Spring Valley, Ill.

Les Pilules Moro guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50 ; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Nous Parlons Beaucoup Trop

On lira avec intérêt l'article suivant, que nous empruntons au "Pionnier", de Montréal. Il nous remémore certain vigoureux passage de "l'Avenir du Peuple Canadien-français", de M. Edmond de Nevers, sur la "speechomanie" parmi nous. Voici:

"Pourquoi ne nous l'avouerions-nous pas franchement, là, entre nous, compatriotes canadiens-français ? Nous "parlons" beaucoup trop ... Et ce qui est plus mal encore, bien plus mal, nous en prenons trop facilement prétexte, de ces efforts de parole, pour ne pas suffisamment agir.

"Voyez : la plus simple de nos réunions, le plus modeste de nos banquets deviennent inévitablement l'occasion de "parlottes" à n'en plus finir. On appelle cela prononcer un "discours de circonstance", ou "répondre à une santé". Or, la mode cruelle et aveugle, exige que chacun des assistants ou à peu près y aille de son petit laïus ; que chaque convive, de gré ou de force, se fende de son piètre boniment, pour telle ou telle santé, alors que le plus souvent, sa propre santé à lui, le pauvre orateur improvisé, s'en trouve affectée sérieusement.

"Si la compagnie est peu nombreuse : disons quinze ou vingt, il faudra que tout le monde parle ; si la réunion est de deux ou trois cents, on imposera "un speech" à vingt-cinq ou trente au moins, et au reste, des cinq ou six heures de rengaines, de coq-à-l'âne, d'ânonnements à gâter la meilleure des fêtes.

"J'en sais des exemples encore tout récents.

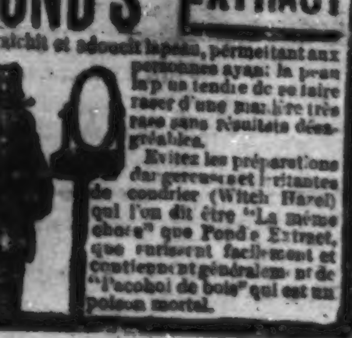
"Il serait si facile et pratique de confier à deux ou trois des assistants ou des convives, trois ou quatre au plus, prévenus d'avance, et pour qui la tâche a des charmes, la charge de faire quelques discours, puisque discours il doit y avoir fatalement. Mais non, la mode veut que l'on force des douzaines, des vingtaines de pauvres hères à se faire improvisateurs, et c'est ainsi que l'on aboutit aux plus piteux résultats.

"Elle ne tient même pas compte la tyrannique mode, que ces harangues à pied levé ne sont pas beaucoup dans le tempérament français et que bon nombre d'entre nous sont souverainement contrariés quand ils se voient forcés de s'exécuter en pareils cas. Et c'est ainsi que d'aucuns retrouvent, dans certaines prétendues fêtes, les transes que leur ménagerait un véritable supplice. Cherchez le plaisir à prendre en de telles conditions.

"Qu'on abandonne aux Anglais, aux Yankees, leurs petits cousins, ou même aux Allemands, ces "after dinner speeches", qui font leurs délices ; mais aux réunions françaises que l'on garde donc les conversations vives et alertes, le cordial entrain général de l'esprit gaulois du bon cru. Que s'il faut sacrifier un peu à la manie moderne des discours, que ce soit juste dans la proportion congrue, pour satisfaire cette fantaisie d'un certain nombre.

"Je lisais, ces jours passés qu'un Parisien de beaucoup d'esprit, amphytrion très populaire, avait résolu qu'à l'avenir, lorsqu'on dînerait chez lui, il n'y aurait plus de discours à la fin du repas, mais tout au plus quelques "toasts" sommairement échangés... après le potage et avant les entrées. Et la raison qu'il en donne est excellente. Je ne veux plus, dit-il, à ma table du moins, que cette perspective désagréable d'être contraint à discourir sur des banalités et à brûle-pour-point, quand on n'en ressent ni le goût ni l'entraînement, vienne gâter plus longtemps le plaisir de mes hôtes et changer en corvée ce qui devrait être une partie de franche gaieté. Notre parisien a inauguré son système : or, l'histoire rapporte qu'il s'en trouve bien, ainsi que tous ceux qui fréquentent à sa table.

Ce trait de bon sens m'a frappé comme méritant d'être imité, et il m'a fourni l'occasion de dénoncer un système qui me semble tourner à l'abus, de désespérante façon."



NOTE

—Nous avons reçu deux correspondances que nous regrettons de ne pouvoir publier parce qu'elles sont signées d'anonymes seulement. Nous avons pour règle, comme tous les autres journaux du reste, de n'insérer aucun écrit sans connaître le nom de son auteur.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Avis aux chasseurs : pour fusils poudre, cartouches etc., etc., allez chez Guilbault et Cie., coin des avenues Taché et Provencher St. Boniface.

—Aux cultivateurs qui désirent se procurer des poches de toutes espèces et à bas prix, allez chez Guilbault et Cie., coin des avenues Taché et Provencher, St. Boniface.

—MM. Cass et Gédéon Couture ont commencé la construction des canaux d'égouts qui doivent se faire cet automne à Saint-Boniface. MM. Cass et Couture ont le contrat des trois rues, Provencher, Taché et Notre Dame.

—M. Charles Auguste Lambert, fils aîné de M. le docteur Lambert, de cette ville, est retourné vendredi à Montreal où il va continuer ses études. Pendant ses deux mois de séjour à Saint-Boniface, M. Lambert a figuré avec éclat parmi les neuf joueurs de notre ville qui ont si bien lutté pour la coupe du championnat de Base-ball. Aussi le Club Athlétique de Saint Boniface a presenté à M. Lambert, avant son départ, une magnifique valise de voyage.

Cie de la Baie d'Hudson

Incorporée en 1670.

GILETS D'AUTOMNE POUR DAMES

L'assortiment énorme qui vient de nous arriver ajoutera à la beauté de nos grandes ventes de cette semaine. Ce qu'il y a de mieux au Canada. Nouveaux modèles, fabriques étrangères. Voici quelques Prix.

GILETS

Grandeur jusqu'à taille ou trois quarts, manches assorties bordures et accessoires de choux couleurs foncées ou claires. Prix $22.00 à $28.00.

GILETS

Nouvelles nuances, grandeur jusqu'à taille ou trois quarts, manches bouffantes, garniture complète, collets haut. Prix $16.00 $18.75, et 21.00

GILETS ETOFFE NOIRE

Bordés en satin, grandeur comme précédents, garnitures assorties, manches bouffantes boutons d'émail. Prix $18 00 à 21.00

GILETS NOIRS

Etoffe de choix, grandeur comme précédents; gilets bien finies, boutons d'émail, Prix $14.50 et $17.00.

GILETS BEAVER

Nuances sombres, brunes marin et noir ; collets de velours, manches très jolies, garnitures complètes. Prix $8.00, $9.75 $10.50 et $14.50.

MAGASINS
De la Cie de la Baie d'Hudson
180-184, Rue Main.

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.
CAPITAL.......................$2,500.000,00
FONDS DE RESERVE - $1,850.000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines, Wm. Hendrie.
T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man. ;	Brandon, Man. ;
Portage-la-Prairie, Man. ;	Calgary, Alta. ;
Prince-Albert, Sask. ;	Edmonton, Alta. ;
Strathcona, C. B. ;	Vancouver, C. B. ;
Revelstoke, C. B. ;	Nelson C. B. ;
Golden, C. B.	

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex.	Niagara Falls, Sault S. Marie.
Fergus.	Port Colborne. St. Thomas.
	St. Thomas East End.
Galt.	Rat Portage. Welland.
Ingersoll.	St. Catharines. Woodstock.
Hamilton	Listowell
Toronto.	Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt, $1.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

29-5-01 N. G. LESLIE, Gérant, Suc. de Winnipeg.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

Des Octrois Gratuits de Terres, (Free Homesteads)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

J. A. CUSSON

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE

OUVRAGES GARANTIS
REFERENCES DONNÉES SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles résidences à St-Boniface et aux alentours il sera de votre intérêt de vous informer de mes prix.

Atelier coin des Rues St-Joseph et Provencher.

Résidence Rue Desautels St-Boniface.
B. P. 164.

Dr J. H. O. LAMBERT

Saint-Boniface.

Heures de bureau :—8 à 9 a.m., 12 à 2 et 6 à 8 p.m. Hôpital de St-Boniface, de 9 à 11 30 a.m. Winnipeg : bureau au-dessus du magasin de M. C. A. Gareau, & Co.,354, rue Main ; heures de bureau : 3 à 5 p.m., tous les jours excepté le dimanche.—Phone 1246

Canadian Pacific Railway.

C

TAUX RÉDUITS POUR LES VIEUX PAYS ET L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE A BUFFALO.

C

Taux D'excursion dans l'Est et l'Ouest

COMPRENANT LA CALIFOURNIE, LE JAPON ET L'AUSTRALIE

P

Chars dortoir de première classe, sur tous les trains allant à

P

MONTRÉAL
VANCOUVERT
ET SEATTLE

R

CHARS TOURISTE POUR

R

VANCOUVERT
SEATTLE
SKAGWAY
TORONTO

Pour amples détails, adressez-vous à

Wm. Stitt, Asst. Gen. Pass. Agent. C. E. McPherson, Gen. Pass. Agent.

WINNIPEG.

ON DEMANDE

Un agent pour Saint-Boniface et les environs. Salaire payé chaque semaine. Position permanente.

Nous avons l'assortiment le plus considérable qui existe au Canada en fait de plants d'arbres d'ornementation, de fruits et de variétés de patates. Plants et graines poussant spécialement au Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest.

Adressez-vous à
Pelham Nursery Company
Toronto, Ont.

N. B. Les agents de machines agricoles et les cultivateurs peuvent gagner avec nous des profits sérieux pendant la saison de chaumage,

Soumissions Demandees

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au 26 courant, pour la fourniture de 35 cordes de bois, Epinette rouge aux différentes écoles de la ville de St. Boniface.

JOS. DESOURDIS,
Secrétaire de la Commission Scolaire.
2i

VOICI

Le moment de songer à l'avenir et s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE
De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livrets de témoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

J. W. DONALD,
SECRETAIRE

Drs Dame & Dubuc

Bloc McIntyre
Bureau 220,
Téléphone, 99

Dr DAME	Dr DUBUC
Chirurgie et Gynécologie	*Médecine Générale et Obstétrique*

BOITE DE POSTE : 303

J. KERR

Gradué de l'Ecole des Embaumeurs de New York,—Successeur de

M. HUGHES & SON

Embaumeurs et Entrepreneurs de Pompes Funebres

212, Rue Bannatyne
Téléphone 413 WINNIPEG

Les ordres reçus par le télégraphe recevront une prompte attention.

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS BOOKSTORES 5c OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

GUILBAULT & CIE,

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

R·I·P·A·N·S TABULES

Doctors find A Good Prescription For mankind

WANTED :—A case of bad health that R·I·P·A·N·S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R·I·P·A·N·S on the package and accept no substitute. R·I·P·A·N·S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for five cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce Street, New York.

Rat Portage Lumber Co. (Limitee)

L'Assortiment de Bois
De Construction
Le plus Considerable

De Winnipeg et du Manitoba

TÉLÉPHONE 1372

Adresssez directement vos lettres à

JOHN M. CHISHOLM GERANT

Autrefois Gérant de la DICK, BANNING & CO.,

Rue, Gladstone & Higgins
WINNIPEG

POUR LES Vieillards Débiles LE ... VIN ST MICHEL Est indispensable.

C'est un véritable élixir de longue vie, car il purifie, fortifie et enrichit le sang qui est la source même de la vie. Il excite l'appétit, rend la digestion facile et donne un sommeil paisible et doux.

Dans ce tonique énergique les personnes âgées y puisent la Force, la Vigueur, la Santé, la Vie de la Jeunesse.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :
WEEKS, POTTER CO., 360 Rue Washington, Boston, Mass. WALTER CARON, 109 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

En vent chez RICHARD & CIE, 365, rue Main, Winnipe

Chronique de la Province

SAINT-PIERRE-JOLYS

Vendredi, le 20 septembre, décédait à l'Hôpital de Saint-Boniface, M. Jos. Henri Hervé Lauzière, fils de M. Arsène Lauzière de Saint-Pierre et frère de Madame Joseph Bernier, de Saint-Claude. Il a été enterré lundi le 23 à Saint-Pierre, au milieu d'une assistance considérable. Ce décès cause un vif regret dans la paroisse, où le jeune homme était universellement estimé et respecté.

HEADINGLY

Deux chasseurs de Winnipeg venus ici la semaine dernière se sont fait jouer un tour qui en a amusé quelques-uns ici mais qui était dépourvu de toute saveur pour les victimes : s'étant éloignés de leur petites munitions et reconfortances, on leur a enlevé une ceinture contenant 80 cartouches et toute leur "étoffe du pays."

ST-FRANCOIS-XAVIER

Un triste accident est arrivé ici la semaine dernière. Un jeune homme à l'emploi de M. A. Bryson, parti en chasse aux alentours de Saint-François s'est fait enlever deux doigts en s'appuyant les mains sur son fusil qu'il croyait nè pas être chargé.

LA GUERRE

EN AFRIQUE.

Londres. Des nouvelles alarmantes nous arrivent du sud africain. Le "War Office" a publié hier la depêche suivante datée de Prétoria il a quelques jours :

Kretzinger en tentant de se frayer un passage sur la rivière Orange, près de Hershell a fondu soudain sur le camp d'un parti d'éclaireurs de Lovatt.

Il n'a pu réussir à traverser l'Orange, mais nos troupes ont subi des pertes énormes. Le lieut-colonel l'honorable Andrew Murray et son adjudant le capt. Murray, deux braves officiers, ont été tués pendant l'action.

Sous le couvert des ténèbres les Boers tentèrent de s.emparer d'un canon, mais nos troupes s'aperçurent de la manœuvre et le reprirent après un engagement admirable au cours duquel Kretzinger a perdu deux tués et vingt blessés.

Lord Kitchener ne donne pas le chiffre des pertes anglaises, il se contente de dire qu'elles sont considérables.

Lord Kitchener rapporte aussi que les anglais capturée par les Bœrs dans une embuscade près de Schefer Nek le 17 sept, ont été rélâchés et que les pertes anglaises en cette circonstance se décomposent comme suit : Deux canons capturées, 1 officier et 5 hommes tués, 23 hommes blessés, 6 officiers et 109 hommes prisonniers.

***

Un certain nombre de volontaires canadiens enrôlés dans la police de Baden-Powell demandent à revenir au pays, sous prétexte qu'on ne les traite pas bien.

***

D'autre part, on annonce que malgré ces victoires les Boers sont de plus en plus fatigués de la lutte et donnent tous les jours davantage des signes d'épuisement. L'Angleterre se tient toujours ferme dans son attitude et ne cessera les hostilités que quand son empire sera parfaitement établi en Afrique du Sud.

Missions Catholiques Francaises

Le P. Prolet vient de publier en France un livre de grand intérêt, intitulé "La France hors de France" et qui traite de l'œuvre des missions catholiques français au dix-neuvième siècle

On se fait peu d'idée de l'amplitude de cette œuvre. On en jugera par ces quelques chiffres, qui suffiront à donner une idée de leur ampleur. Sur 13,314 missionnaires, deux tiers sont français ; les quatre cinquièmes des frères enseignants (4,500) sont également français, et françaises aussi les quatre cinquièmes des soeurs missionnaires (42,000). En outre, une Oeuvre française, l'institution de la Propagation de la Foi, fondée à Lyon en 1822, a, de cétte date à la fin de 1897, distribué aux missions 303,063,000 fr., sur lesquels 192,700,000 frs ont été fournis par la France et seulement 110,359,000 fr. par toutes les autres nations du monde.

Au dix-septième et au dix-huitième siècle, d'autres nations, l'Espagne et le Portugal, avaient de très nombreux missionnaires ; la France ne venait qu'après elles. Ses missionnaires, dévoués et héroïques, laissèrent cependant partout, dans nos anciennes colonies, au Canada, en Acadie, en Louisiane, dans les Antilles, à Maurice, à Bourbon, au Siam et en Indo-Chine en Chine même, une trace profonde de leurs travaux et de leurs succès. Au dix-neuvième siècle, les missionnaires, les Frères et les Soeurs que la France a envoyés dans le monde, sont si nombreux, ainsi que le montrent les chiffres que nous avons cités, les secours qu'elle leur prodigue sont si abondants que vraiment elle est la "nation-missionnaire" par excellence. Les conséquences de cette action sont énormes pour l'influence française, puisqu'on a pu compter récemment 546,000 élèves dans les écoles tenues par les missions à l'étranger.

CARTES A JOUER

Un instituteur en retraite, M. Guillemard, radical de nuance fort avancée, adressait, tout dernièrement, une curieuse pétition à la Chambre des députés de France.

Considérant que l'amour de la République doit présider même aux amusements de ses concitoyens, le pétitionnaire réclame la transformation des cartes à jouer. C'est ainsi que les quatre rois seraient remplacés par les quatre présidents de la République. M. Thiers serait le roi de trèfle ; MacMahon, roi de carreau ; Grévy, roi de pique, et Carnot, roi de cœur; "Pallas, Judith, Argine et Rachel" feraient place à "Jeanne d'Arc"; à "Cérès", à la "Patrie" et à la "République."

Dans son projet, M. Guillemard fait valoir que, dans un siècle de liberté et d'égalité, il ne doit plus y avoir de valet. Quatre fonctionnaires, sous les traits d'agents de police, accompagneraient les présidents.

POUR MES CONCITOYENS SEULEMENT

Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des imprudences du jeune âge et de l'ignorance des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et, sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement. Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No. 231 Holman St. Hammond, Ind.

A Propos d'Agriculture

Déchaumage. — Aussitôt la moisson achevée, exécutez un labour superficiel de 1 pouce ½ à 2 pouces, sur les champs qui ont produit des céréales. Vous supprimerez ainsi une partie des plantes nuisibles en cours de végétation, et vous enterrerez légèrement les mauvaises graines arrivées à maturité avant la céréale ou en même temps qu'elle et qui sont épandues à la surface. Ces semences enfouies dans des conditions favorables à leur germination, pousseront promptement des tiges et des feuilles et seront facilement détruites au labour d'automne avant qu'elles n'arrivent à maturité.

Pour ne pas voir diminuer la quantité du lait. — Par suite de la température élevée que nous avons eue en juillet et de la sécheresse, beaucoup de pâturages sont brûlés et ne fournissent plus qu'un fourrage très pauvre. Il ne faut pas laisser les vaches souffrir de cette insuffisance si l'on ne veut pas voir baisser d'une façon considérable la production du lait. C'est le moment de donner aux bêtes les gabourages que vous avez eu la sagesse de semer, il y a deux mois, ou à défaut, du maïs en vert, les feuilles de choux, etc.

Gardez les bêtes à l'étable au millieu du jour quand la chaleur est forte ; défendez-les contre la mouche des cornes avec l'émulsion de pétrole, et veillez bien à ce qu'elles aient toujours à leur disposition de l'eau fraîche et pure.

FAIBLESSE CHEZ LA FEMME.

La faiblesse chez la femme disparaitrait rapidement si elle suivait un bon régime avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.

SEUL RECOURS

Contre le rhume, il n'y a de recours efficace que le BAUME RHUMAL.

DECORATIONS ROYALES

A l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales, le duc et la duchesse de Cornouailles et d'York, Sa Majesté le Roi a conféré les dignités suivantes :

Chevalier commandeur de l'ordre de St-Michel et St-George ; l'hon. sir John Boyd, chancelier de la Haute Cour d'Ontario.

L'hon. M. Louis A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Compagnons du même ordre : M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat ; le Dr Peterson, principal de l'Université McGill.

Le Très Rév. Geo. Grant, principal de l'Université Queen, de Kingston ; M. l'abbé Olivier Mathieu, principal de l'Université Laval de Québec ; M. Oliver Howland, maire de Toronto ; le major F. S. Maud, secrétaire militaire du gouverneur-général; chevalier, M. T. Shaughnessy, président de la Compagnie du Pacifique Canadien.

MELLE BAIN

MERCERIE

Notre grande vente de Chapeaux d'automne est ouverte,

Chapeaux de toilette, avec garnitures assortis, toujours en main; à partir de $1.50, en montant.

Plumes nettoyées et ondulées.

Chapeaux réparé pour 25c.; on fournit la matière à volonté.

454 RUE PRINCIPALE

VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE WINNIPEG

THE D'UN AROME EXQUIS

A 40c.

C'EST LA PERFECTION.

CHEZ

JOHNSTON

EPICIER

255 AVENUE DU PORTAGE



Clark Bros & Hughes,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.

M HENRI PÉLISSIER ayant pris un intérêt dons cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186, RUE JAMES E. Tél 1239

WINNIPEG

A. J. H. DUBUC.

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE, ETC., ETC.

BLOC McINTYRE,

Chambre 313.

Winnipeg.

Téléphone, 334.

ALP. J. ANDREWS. FLETCHER ANDREWS

JOSEPH BERNIER.

Andrews, Andrews & Bernier,

AVOCATS.

Bloc de la Banque d'Ottawa,

No. 363, rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 427. B. de P. No. 1289.

Si vous voulez...

AVOIR Une personne capable et de confiance } EN France

Pour vous représenter, même en EUROPE mais dont la représentation générale serait à Paris.)

Nous connaissons et nous recommandons particulièrement M. Basté, No. 15 Rue du Cardinal Lemoine à Paris, qui désire représenter une puissante Maison du Canada ou des Etats Unis. Nous engageons vivement les personnes qui désireraient développer leurs affaires en France, même en Europe d'écrire directement à l'adresse indiquée, en faisant connaître leurs conditions générales, tant sur la question commerciale que sur la question pécuniaire. Nous ajoutons qu'étant données les grandes connaissances de M. Basté en matières commerciales, la Maison qui lui confierait sa représentation générale, trouverait en lui, non seulement un homme honnête, actif et sérieux, mais aussi, un fondé de pouvoirs appréciable qui mènerait à bien et à la satisfaction de celui qui l'emploierait, la charge qui lui serait confiée. 24 4-01

EPICERIES ET....

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.

Farine, Son, Gru et toutes sortes de Grains toujours en vente.

T. PELLETIER, AVENUE TACHE St-Boniface

Mde Vigeant

Nos 181-183 Rue Notre-Dame Est

Pâtisseries,

Repas à toute heure

Rafraichissements de toutes sortes

Chambres à louer

4-8-01 1 an

CATALOGUE GRATIS

Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes pour tous les goûts. Prix 5c. à $1.25 le volume. Ecrivez :

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

256 RUE ST-PAUL, MONTREAL, Que. (5)

BY RAIL, Stage Ocean LAKE, WAGHORN'S GUIDE

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE,

HOTEL ✦ DE ✦ VILLE,

SAINT-BONIFACE, - - MAN

JOSEPH LECOMTE

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.

Argent à Prêter.

366 Rue Main - Winnipeg

" C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe, " que fut fabriquée pour la première fois la bière Porter, à Londres." Ce nom fut donné au nouveau breuvage du nom des Stalwart Porter, les principaux consommateurs d'alors qui se ressentirent beaucoup des propriétés fortifiantes de cette bière.

Les noms de Porter ou Biere Porte sont synonymes. Nous desirons attirer votre attention sur cette bière faite de drêche pure (résidu de l'orge) et de houblon et très réconfortante pour les malades, à cause de sa saveur particulière.

Par ses qualités toniques, elle est agréable au palais blasé.

Cette bière donne l'appétit et régularise le système.

Bouteilles de toutes dimensions à partir d'une demi-pinte.

EDWARD L. DREWRY

Manufacturier et Importateur.

22-6.98 WINNIPEG

Collin & Cie,

AVENUE PROVENCHER,

Téléphone 507. ST-BONIFACE

Avez-vous besoin

d'Epiceries de premier choix, de Vaisselles pour tous les goûts, de Lampes qui peuvent vous "ECLAIRER" sans vous donner mal aux yeux, de Farine qui fait du bon pain, du Son et du Gru qui engraissent les animaux à vue d'œil, Grains de Semence de toutes sortes, Graine de Mil, (Spelt) Epautre, etc., etc., alors, allez chez

COLLIN & CIE

Vous serez satisfaits.

Photographie

Nous avons l'honneur de prévenir tous nos clients qu'à partir de maintenant et toute la durée de la belle saison nos ateliers sont ouverts pour prendre des photographies tous les samedis soirs jusqu'a 8 heures,

BELL Photo Studio

207, PACIFIC AVE.,

COIN NORD MAIN ST, WINNIPEG

L. DE GALEMBERT PROP.,

NORTHERN PACIFIC

Pour tous les points

Au SUD,

A l'EST et

A l'OUEST.

MINNEAPOLIS,

ST. PAUL,

DULUTH,

CHICAGO, etc.

Taux d'excursion pour les endroits regardés comme des places de repos en hiver, en Californie, au Mexique et dans les régions du Sud.

La seule ligne qui exploite des Chars Touristes faisant tout le trajet jusqu'en Californie. Ces chars partent tous les mercredis.

Des billets complets vendus pour tous les endroits. Aussi de billets pour traverser l'Océan jusqu'en

Angleterre,

En Europe,

En Australie,

En Afrique, etc

Pour plus amples informations, adressez-vous l'agent le plus proche ou écrivez-nous

HORAIRE.

LIGNE PRINCIPALE.

St. Paul, Chicago, Toronto, Montreal, Spokane, Tacoma, Victoria, San Francisco..........

Départ (quotidien)............ 1.45 p.m

Arrivée (quotidien)............ 1.30 p.m

H. SWINFORD, Agt Gén. Wis.

C. S. FEE, Agt Gén. des Pass., St. Paul

LES NOUVELLES VOITURES QUE M. DENIS D'AOUST

DE WINNIPEG devait recevoir il y a quelques semaines, sont arrivées. Ce sont sans contredit les plus belles de la Cité. Service de 1ère classe. 174 et 176 rue McDermott Est. Tél. 161

The Canadian Northern Ry Co.

HORAIRE

Prend effet le 10 Déc. 1900.

STATIONS ET JOURS	All. Au Sud	All. Au Nord	Arr.
Winnipeg à Gladstone, Makinak, Dauphin, etc., mar. jeu. sam....	....	7 30	17 45
Dauphin, Makinak, Gladstone, etc., à Winnipeg, lun. mer. ven......	11 30	....	22 [illegible]
Winnipeg à Winnipegosis, mardi......	....	7 30	21 15
Winnipegosis à Winnipeg, mercredi.......	7 15	....	22 30
Dauphin à Winnipegosis et retour, vend...	16 45	13 00	19 00
Dauphin à Swan River et Erwood, sam	....	8 20	21 45
Erwood et Swan River à Dauphin, lun	5 00	....	18 20
Dauphin à Swan River, merc......	....	8 20	15 20
Swan River à Dauphin, jeud.	....	8 00	15 00
	EST	OUEST	AR.
Winnipeg à Grandview, jeud........	....	7 30	21 15
Grandview à Winnipeg, vend........	7 30	....	23
Dauphin à Grandview et retour, mar........	13 30	9 00	15 45
Winnipeg à Warroad et Beaudette et stations intermédiaires, lund. et jeud........	8 20	....	19 00
Warroad et Beaudette à Winnipeg, mard. et vend........	....	6 00	16 40
Winnipeg à Redford et retour, merc. et sam...	8 20	12 40	18 40

D. B. HANNA, Surintendant Gén.

JEHAN DE FROMENT,

NOTAIRE, COMMISSAIRE,

JUGE DE PAIX.

Argent a Preter sur Hypotheques

Notre-Dame de Lourdes, Man;

24-4-01

Argent a Preter

—SUR—

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,

BIELETS PROMISSOIRES,

CHATTELS MORTGAGES

S'adresser à

THEO. BERTRAND,

Hôtel de Ville, St-Boniface

FEUILLETON DU *MANITOBA*

LE ROMAN D'UN JESUITE

No 44

XV

"Nous arriverons à temps, Mademoiselle, me disait le plus âgé des trois, ne craignez rien, nous arriverons." Nous avancions nous n'étions plus qu'à une petite demi lieue de l'entrée du port ; tout à coup un violent coup de tonnerre retentit, et aussitôt le vent monte, la mer s'agite en quelques minutes, une horrible tempête était déchaînée. Les matelots redoublent d'efforts, ils font tout ce qu'ils peuvent ; bientôt ils constatent que nous en allons à la dérive, impossible d'atteindre le port ; ils se consultent et prennent le parti d'aller nous échouer sur la plage de Résina, à une lieue de Naples.

"Anne-Marie et moi, nous ne pouvions que prier la sainte Vierge de nous protéger, et je t'assure que nous le faisions de tout notre coeur. Enfin nous approchions de la terre. "Tout va bien, Mademoiselle, me dit mon vieux marin, encore deux ou trois minutes et vous serez sauvées. Vous aurez une petite secousse, mais ne craignez rien, nous sommes là, et vous en serez même pas mouillées." Au même instant une vague énorme, terrible, se dresse derrière nous, elle soulève la barque, la laisse retomber, et la soulève de nouveau, puis... Que se passa-t-il ? Je n'en sais rien, j'étais dans l'eau, j'étouffais, je sentais, que j'allais mourir, puis tout disparut...

"Quand je revins à moi, j'étais étendue sur la plage ; des femmes me soignaient, et tout un peuple d'enfants, de matelots, de femmes me regardaient avec des yeux attristés. Ma première pensée fut pour Anne-Marie, je la demandai à ceux qui m'entouraient, "La demoiselle qui était avec vous dans la barque, me répondit-on, a été sauvée aussi. Elle est là. D'un bond je fus sur pied ; à deux pas plus loin, Anne-Marie, étendue sur le sable, la tête appuyée sur les genoux d'une femme du peuple, pendant qu'une autre essayait de lui faire avaler quelques gouttes de cordial ; elle était pâle comme un linceul, et ne faisait aucun mouvement. Je la crus morte. J'essayai cependant de l'appeler : elle ouvrit les yeux et me sourit. Je demandai qu'on la transportât dans la maison la plus voisine, et qu'on lui procurât des vêtements de rechange. Aussitôt vingt bras l'enlèvent, je la suis ; chemin faisant, je reconnais nos braves matelots, ce sont eux qui nous ont sauvées, je leur dis quelques mots de remerciement. Nous arrivons à une maison, la femme à qui elle appartient m'aide à déshabiller Anne-Marie, et elle la couche dans son lit, puis elle veut me faire aussi changer de vêtements : les miens étaient ruisselants, je n'y avais pas pris garde. Enfin grâce à des soins intelligents, Anne-Marie était revenue à elle et se remettait peu à peu ; deux heures après notre naufrage, nous partions dans une voiture qu'un bon pêcheur avait été nous chercher à Naples, et une demi-heure après nous étions arrivées.

"Melle de Piélan était dans une angoisse mortelle ; elle nous savait en mer au moment où l'orage avait éclaté, en nous voyant apparaître dans des costumes de paysannes italiennes, elle devina toute la vérité. Anne-Marie avait eu cependant assez de force pour pour marcher et monter l'escalier appuyée sur mon bras, mais arrivée au salon, au moment où sa mère la serrait sur son coeur, elle eut me défaillance. Madame fit chercher un médecin. Il vint, ordonna le lit, le repos et quelques toniques, et assura que ce ne serait rien. La syncope était le résultat de la réaction se produisant après le saisissement et le refroidissement causé par notre accident... Le lendemain, il ordonna un grand nombre de remèdes, et dans l'après-midi il amena un confrère. Les deux docteurs eurent entre eux une consultation, à la suite de laquelle ils affirmèrent à la pauvre mère que la malade ne courait aucun danger sérieux Comme je les reconduisais jusqu'à la porte extérieure, le premier me dit :

—"Vous êtes heureuse, Mademoiselle, que votre constitution plus robuste que celle de votre soeur ou de votre amie ait si bien résisté à l'épreuve. Pour elle, elle a dû avoir dans son enfance une maladie des poumons.

—Je n'en suis pas certaine, lui dis-je, je sais qu'elle a été souffrante pendant toute sa première jeunesse.

—C'est cela, a répondu le médecin faiblesse de constitution. S'adressant à son confrère. Cela explique la violence de l'engorgement."

"Puis il a ajouté quelques phrases que je n'ai pas pu comprendre. Il s'est ensuite adressé de nouveau à moi :

—"Veuillez me dire, Mademoiselle, si vous êtes la sœur de la jeune malade ou seulement son amie ?

—"Je suis son institutrice, ai-je répondu.

"—S'il en est ainsi, Mademoiselle, préparez la mère au grand malheur qui ne tardera pas à la frapper. Cette pauvre jeune fille est perdue."

"Le lendemain, en effet, Anne-Marie expirait. Elle s'était sentie mortellement atteinte; elle-même avait demandé les derniers sacrements. Elle les a reçus en pleine connaissance, avec une foi et une piété admirables ; elle est morte comme une petite sainte.

"J'étais encore agenouillée près de son lit, ne pouvant détacher les yeux de son joli visage à demi enfoui dans les oreillers ; elle paraissait dormir... Je pleurais, mais mes larmes étaient douces, il me semblait que j'allais la voir revivre... Tout à coup on vient m'appeler, Mme de Piélan, que l'on avait emmenée hors de la chambre de sa fille, venait de perdre connaissance.

"Je la trouvai étendue sur le parquet, on essayait de lui faire respirer des sels, son visage était convulsionné, j'eus aussitôt la pensée qu'elle avait été frappée d'une congestion. J'envoyai chercher le médecin, qui pratiqua une saignée suivie bientôt d'une seconde. Peu à peu, la malade revint à elle, mais je constatai avec horreur qu'elle n'était plus que la moitié d'elle-même, l'âme avait à peu près disparu... Elle ne parlait plus qu'avec difficulté et elle ne prononçait que des mots sans suite et vides de sens.

"Il y a deux jours qu'elle est dans le même état, et quel état !!!... Elle ne sait plus que sa fille est morte, elle l'appelle elle cause avec elle comme si elle pouvait l'entendre ; chose bizarre et affreuse sa mémoire est pour ainsi dire retournée en arrière de douze ou quinze ans, elle croit Anne-Marie encore enfant, elle l'appelle pour la déshabiller, pour la coiffer, pour lui faire dire ses prières... oh ! c'est navrant... Et je suis seule avec cette femme qui ne me connait plus et qui, sans cesse, me répète : Anne-Marie, que fait-elle ? Anne-Marie a-t-elle dejeuné ? Commence-t-elle à savoir son catechisme ? A-t-elle bien récité sa leçon ?... Anne-Marie, venez ici, venez vous habiller ? Oh ! c'est horrible !... Et cela duré jour et nuit. Elle ne dort pas. Oh ! mon bon frère, viens, viens vite, ne me laisse pas seule ici. Par moment je crois que, moi aussi, je deviens folle. Voir cette pauvre femme qui m'a toujours témoigné tant d'affection, qui m'a traitée comme sa fille, que j'aime comme une mère... la voir dans cet état de complète inconscience, dans cet état cent fois plus triste que la mort je ne puis te dire combien cela me déchire le cœur. Si je pouvais, à n'importe quel prix, l'arracher à cette horrible stupeur.... mais ce serait peut-être une cruauté de lui rendre le souvenir... puisque, dans son malheur, elle a au moins cet avantage que son cœur de mère ne souffre plus.

"Ta sœur désespérée,

"MARGUERITE."

"P.-S.—J'aurais dû prévenir M. Yves de Piélan, mais je ne sais où lui adresser ma lettre. Il a écrit il y a quelque temps à sa mère, lui annonçant qu'il venait d'obtenir un congé semestre ; il se proposait de voyager et devait venir passer quelques jours avec nous à Naples. Du reste, si je savais où le trouver, je ne pourrais pas retourner en France avec lui, et seule, que deviendrais-je ?... Si tu peux savoir où il est, charge-toi de lui annoncer les épouvantables malheurs qu'il ignore encore. Tu vas venir, n'est-ce pas ? tu partiras aussitôt que tu auras reçu ma lettre, et ce sera encore bien long... Tu es la seule personne à qui je puisse avoir recours, si tu n'arrivais pas bientôt, je ne sais pas ce que je deviendrais.

"MARGUERITE."

Devant une pareille situation et un appel aussi pressant, il n'y avait aucune hésitation possible. Charles se jeta dans une voiture, se fit conduire au Palais de justice, où il demanda la remise du procès Berthier-de Noirecôte, de là il monta chez ses clientes pour leur annoncer son départ forcé, puis au ministère de la guerre, où un chef de bureau voulut bien se charger d'écrire au colonel du régiment de M. de Piélan et de faire à son égard tout ce qui serait possible.

A Suivre

Les riches comme les pauvres font usage de Pain-Killer. Il est pris à l'intérieur pour crampes, coliques et diarrhée. Appliqué à l'extérieur il guérit les entorses, enflures aux muscles etc. Evitez les contrefaçons ; il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis 25c. et 50c. 3

SANS RETARD

Les pertes de sang par hémorragie ou autrement demandent sans retard un régime aux PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD qui fera du sang nouveau et pur.

ON VOUS REPONDRA

Demandez à qui vous voudrez si le BAUME RHUMAL n'est pas le remède par excellence contre les affections de la gorge et des poumons.